

Perspectives

Du fait de la mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange, des perspectives de libéralisation du commerce dans le monde entier à la suite de l'Uruguay Round et des initiatives que le gouvernement prend pour aider les exportateurs canadiens, le Canada est prêt à tirer parti des possibilités qui s'offrent à lui sur les marchés mondiaux.

Ces possibilités sont fort importantes pour les entreprises canadiennes qui sauront se montrer concurrentielles. Par exemple, les délégués commerciaux canadiens ont déterminé qu'un certain nombre de secteurs prioritaires présentaient un marché potentiel de 34,5 milliards de dollars au cours des trois prochaines années. Parmi les secteurs les plus prometteurs, citons la technologie de pointe, les systèmes de transport, l'agriculture et l'alimentation, et les industries forestières. L'importance des achats effectués par l'intermédiaire d'institutions financières internationales telles que la Banque mondiale, la Banque asiatique de développement, la Banque inter-américaine de développement et la Banque africaine de développement offrent d'autres débouchés intéressants. Les contrats accordés par leur intermédiaire pourraient dépasser 20,5 milliards de dollars en 1989.

Dans à peine plus de dix ans, l'économie mondiale aura subi des changements profonds. L'Accord de libre-échange aura été complètement mis en oeuvre, le marché européen intégré aura déjà huit ans et les économies émergentes de l'Asie et du Pacifique occuperont une place encore plus importante dans l'économie mondiale. Le gouvernement fait actuellement de très gros efforts pour s'assurer que les exportateurs canadiens auront accès aux débouchés de demain, non seulement sur les mégamarchés, mais sur tous les marchés mondiaux. Toutefois, la place que le Canada occupera dans l'économie mondiale en l'an 2000 dépendra finalement de sa compétitivité en matière de gestion, de commercialisation, et d'innovation, ainsi que de son esprit d'entreprise.